

# Si je vous dis culture? «JE SORS... MON ESPOIR EN L'HOMME»

**ESTELLE REVAZ** Elle enchaîne les concerts. Celle qui a défendu bec et ongles le secteur culturel pendant la pandémie craint une reprise difficile.

PAR SARAH WICKY@LENOUVELLISTE.CH

On l'a vue sur tous les plateaux TV au plus fort de la crise, sensibilisant public et politicien à la dure réalité d'un secteur culturel mis sous l'éteignoir. Estelle Revaz a depuis retrouvé avec bonheur le chemin des salles de concert, emperlant les récitals à une vitesse jamais envisagée avant la pandémie. Un vrai crash test pour la violoncelliste de Salvan qui vit intensément chaque moment passé sur scène, d'autant que la reprise à moyen terme s'avère compliquée pour la culture entre embouteillages liés aux reports, frilosité des programmeurs et doutes des spectateurs. Mais la musicienne aime aussi poser un instant son archet pour se donner le temps de l'analyse. Découvrez son interview culturelle.

**Quand vous entendez le mot «culture», vous sortez...**  
Je sors... mon espoir en l'humanité.

**Si vous deviez donner une définition personnelle de la culture?**  
C'est ce qui permet de sublimer notre âme et de la connecter à celle des autres êtres humains.

**Vous êtes plutôt nature ou culture?**  
Question difficile (elle rit). Je dirais qu'on ne doit pas opposer les deux notions. La nature a toujours été une source d'inspiration pour la culture. Quand j'interprète une œuvre par exemple, j'ai personnellement beaucoup d'images, en lien avec la nature, qui me viennent à l'esprit comme des couleurs, des lumières. La nature nous procure une richesse de sensations très inspirantes. Nature et culture sont donc complémentaires.

**«Il y a une communion rare, instantanée, grâce au spectacle vivant.»**

**Quelles qualités cultivez-vous dans votre démarche artistique?**  
Je dirais la sincérité, l'authenticité, la générosité. Ce sont des valeurs cardinales dans ma pratique. Le fait aussi d'assumer ses choix. Quand on est artiste, il y a une forme de mise à nu, on se présente tel que l'on est. C'est notre force, d'être vrai et de partager avec des gens que l'on ne connaît pas forcément, dans la magie de l'instant. On est dans une communication fluide, sans filtre. On montre notre âme, notre cœur, sans artifices. Et le public reçoit ces émotions sans préjugés. Il y a une communion rare, instantanée, grâce au spectacle vivant.

**Quelle est la dernière grande émotion que la culture vous a procurée?**  
La plus récente est liée à une représentation d'«Elektra», l'opéra de Richard Strauss, fin janvier

au Grand Théâtre de Genève. Un spectacle qui a résonné en moi de façon très forte. Cette œuvre, je l'ai découverte à Paris, à l'âge de 14 ans. J'étais tellement fascinée par la performance que je l'avais même vue trois fois d'affilée! Revivre «Elektra», avec ce souvenir prégnant, c'était spécial. Dix-huit ans après et avec un bagage artistique plus étoffé, la focale était un peu différente, plus analytique, sensible à des détails ignorés jadis.

J'ai aussi beaucoup aimé le côté philosophique exhaussé par la mise en scène d'Ulrich Rasche, avec une héroïne prise inexorablement au piège de ses sentiments. Le contexte était évidemment particulier, c'était mon premier opéra depuis la pandémie. Partager à nouveau des émotions collectives, comme spectatrice, c'est marquant!

**Selon vous, peut-on parler de culture valaisanne? Le Valais culturel a-t-il une identité propre?**

Je pense que la culture est d'abord universelle. C'est un élément essentiel du vivre-ensemble. Elle permet de connecter les cœurs, de rapprocher des personnes aux opinions divergentes, aux visions du monde antagonistes. La culture réunit dans une autre dimension, au-delà des idéologies. Elle est ce qui permet de parler d'homme à homme avec un grand H.

Mais ce que je constate aussi c'est que le Valais a su développer magnifiquement l'accès à la culture, la qualité de son offre. On trouve une fraîcheur et une ouverture assez uniques. Le Valaisan a le goût de l'aventure, de la découverte. Il se laisse facilement emporter, donnant le libre accès à son imaginaire. Et à la fin de la prestation, il partage souvent son vécu de façon très spontanée et bienveillante. Cette générosité me touche.

**Y a-t-il un artiste valaisan qui vous parle spécialement?**  
Je préfère évoquer l'élan collectif de tous ces jeunes artistes qui

croient en leurs rêves, qui ont le courage d'y aller. Il faut oser défricher le chemin, se montrer inventif, sans avoir forcément d'éclaireurs devant. Tout ce foisonnement de compétences, d'esthétiques et d'aspirations me rend très fière.

**«Le Valaisan a le goût de l'aventure, de la découverte. Il se laisse facilement emporter.»**

**Et un artiste international?**

Difficile de n'en citer qu'un seul. Les artistes que j'admire sont ceux qui sont entiers dans ce qu'ils font. Si je prends par exemple deux violonistes opposées dans leur style de jeu et leur répertoire mais jumelles en termes de don de soi, Janine Jansen et Patricia Kopatchinskaja m'inspirent chacune à leur façon. Ce sont des musiciennes sincères qui SONT littéralement leur violon. C'est cette authenticité que j'essaie de diffuser chaque jour.

**Y a-t-il un lieu culturel valaisan que vous aimez spécialement?**

La beauté du Valais, c'est sa diversité. Il y a des festivals géants comme Verbier qui en côtoient d'autres plus intimistes, des fondations mondialement connues comme la Fondation Pierre Gianadda et d'autres plus avant-gardistes où l'on peut dialoguer directement avec l'artiste. La palette valaisanne de propositions culturelles est variée. On aurait tort de se limiter.

**Depuis le 17 février, les lieux culturels sont de nouveau accessibles, sans restriction. Si vous pouviez vous faire une «orgie culturelle» le temps d'un week-end, elle ressemblerait à quoi?**  
(Elle rit) Dans un week-end orgiaque, je profiterais de me faire un «shot» de diversité culturelle! Car comme je l'ai dit, c'est l'atout du Valais. Je m'offrirais une ou deux expositions. Deux ou trois concerts, classiques mais pas seule-



Je suis «culture» toute la journée (elle rit)! Après, la culture qui s'étale comme la confiture, ce n'est pas ma tasse de thé car elle est avant tout un moyen d'être et non de paraître. Durant la crise, on a beaucoup consommé de culture sans s'en rendre compte. C'est peut-être une réflexion à mener à l'avenir.

Il y a une différence entre une culture qui accompagne et teinte la vie, et une culture qui est la vie. Dans ce dernier cas, ça ne peut pas être en continu car on doit avoir une disponibilité d'esprit et de cœur particulière. Je séparerai donc les deux dimensions. Tout un chacun vit cette alternance, il s'agit juste de trouver la bonne balance.

**Auriez-vous un bon plan culturel à proposer à nos lecteurs?**

(Elle réfléchit) Désolée, mais je reviens à cette recommandation: celle d'avoir envie d'être surpris. Dans cette période post-Covid, c'est compliqué pour un artiste d'oser sortir des sentiers battus d'autant que le public a perdu l'habitude de fréquenter les lieux culturels. Pourtant, le streaming ne rend pas l'intensité du spectacle vivant. Si je devais proposer un plan aux Valaisans, ce serait d'avoir le courage de faire un pas vers la culture et de prendre le risque d'être bousculé. J'aimerais les encourager à participer à la relance culturelle par leur audace car c'est aussi le moyen de découvrir d'autres facettes de soi.

**Durant la crise, on vous a vue au front pour sauver le secteur culturel. On vous donne un million de francs à y dépenser. Quelles seraient vos priorités?**

Je consacrerai ce million entièrement aux actrices et acteurs culturels. Il faut leur tendre la main pour qu'ils puissent encore faire preuve d'esprit d'entreprise et être maître de leur propre relance. Il y a un bout de chemin qu'on doit faire soi-même en tant qu'artiste mais c'est plus simple si on nous tend la main. En Suisse, il y a urgence à ne pas perdre ce vivier qui a été longtemps livré à lui-même. Les institutions ont mieux été protégées que les individus. Préserver la diversité du tissu culturel et sa créativité, c'est un gain collectif. Et à l'Etat de faire en sorte que tous les acteurs puissent coexister, l'artiste régional autant que celui au rayonnement international. La diversité d'opinions qui fait la force de notre démocratie est aussi le fruit d'une diversité culturelle.

ment. Des films. Je me laisserais tout simplement surprendre. Avec aussi des incursions dans le Haut-Valais qui a une approche culturelle assez différente de la nôtre, plus jusqu'au-boutiste. C'est important de côtoyer des publics dont les réactions vont bousculer nos propres modes de réception, nos propres émotions. Ce serait donc une orgie culturelle à même d'aiguiser mes perceptions sensorielles, de remettre en question mes certitudes et d'élargir mes angles d'approche.

**«La culture, ce qui fait de l'homme autre chose qu'un accident de la nature», disait Malraux. Vous avez trois heures...**

La culture est le moyen d'exprimer toutes nos émotions, de les

amplifier, de les vivre aussi. Elle est cette capacité d'émouvoir et d'être ému à la fois. C'est notre plus grande force car elle permet de mettre en résonance deux inconnus dans un instant donné. Sans tomber dans le débat d'idées.

Dans un premier temps, la culture nous fait nous sentir vivants. Une fois les gens en empathie grâce à cette connexion des âmes, ils peuvent alors commencer à mettre les choses en perspective. La culture nous fait entrer dans une communication sincère qui ouvre à l'approfondissement et à la réflexion.

**On dit que la culture, c'est comme la confiture. Quel genre de tartine culturelle vous faites-vous le matin?**

PUBLICITÉ



**IMPLANTOLOGIE DENTAIRE DE QUALITÉ, À DOMODOSSOLA.**

RADIOGRAPHIE PANORAMIQUE + SCANNER 3D CONE BEAM DANS LA CLINIQUE

Prothèse dentaire complète fixe supérieure ou inférieure avec implants **€ 5.900**

Implants haute qualité + Couronne en Céramique **€ 1.180**

- Certification de tous les implants
- Garantie sur tous les traitements

**Désormais, je souris sereinement**

**CLINIQUE DENTAL QUALITY**  
UNIQUEMENT À DOMODOSSOLA

Téléphone: **+39 0324 242292**  
**clinichedentalquality.ch**